

Il est urgent d'organiser le rebond

Vendredi 28 novembre 2025 - N°540



par Adrien Montoille, Président des PP

Dimanche dernier s'est tenue l'Assemblée Générale de l'Association PP, dans un contexte anxieux et face à une crise qui menace l'ensemble de la filière et à des blocages qui n'ont que trop duré. Pour autant, les débats que nous avons pu avoir et les échanges nourris entre propriétaires et éleveurs témoignent d'une volonté très claire : ne pas subir, proposer, convaincre.

Un contexte très anxieux

Beaucoup ont voulu exprimer, lors de notre AG, leur sentiment que notre écosystème va actuellement dans le mur. Pire, à entendre les discours officiels des dirigeants de France Galop, rien n'est fait pour rétablir la confiance des acteurs des courses. On met les problèmes sous le tapis et, petit à petit, les cris d'alarme que nous lançons toutes les semaines dans nos *Grain de Sel* deviennent la triste réalité. Les allocations ont singulièrement baissé en 2025, et jamais une telle mesure n'avait dû être prise en cours d'exercice. Le budget du PMU tarde à être présenté au Conseil d'administration de notre opérateur de paris, ce qui est grave tant il conditionne alors les budgets des autres structures de l'Institution et donc celui de France Galop, il est néanmoins évident que

la contribution nette du PMU aux sociétés-mères va de nouveau être diminuée, d'au moins 25 millions d'euros.

L'incertitude économique n'est évidemment pas de nature à rétablir la confiance des acteurs des courses. Beaucoup des participants à notre Assemblée ont fait part de leurs doutes. Quid de l'avenir de l'Obstacle et singulièrement de l'hippodrome d'Auteuil ? Le Président de l'Obstacle, Frédéric Landon avait balayé tout risque de remise en cause de l'avenir d'Auteuil mais a néanmoins indiqué, dans une récente interview à Paris Turf, que des solutions alternatives étaient néanmoins à l'étude (transfert d'Auteuil à Longchamp ou à Saint Cloud). De quoi semer un vrai trouble qui s'est clairement exprimé lors de notre AG.

La suppression de nombreuses courses PMH fut aussi l'objet d'inquiétudes véritables. Chacun connaît le rôle de ces hippodromes de province qui forment un maillage territorial incontournable. C'est une force qu'il faut exploiter et non affaiblir. Chacun sait que, pour beaucoup d'entre nous, c'est sur ces petits champs de courses que tout a commencé, que des vocations de propriétaires, d'éleveurs, d'entraîneurs et de cavaliers (amateurs ou professionnels) sont nées.

Le titre de l'interview de Frédéric Landon dans *Paris Turf* était « réfléchir sur ce que sera France Galop dans 10 ans ». Ironie du sort, dans la même semaine de parution de ce texte, deux entraîneurs ont annoncé la cessation de leur activité... et tant d'autres s'interrogent sur leur avenir, entraînant avec eux des

propriétaires qui doutent. Cela donne l'impression d'un grand écart entre la réalité quotidienne des acteurs des courses et le manque d'urgence dans les décisions prises par les dirigeants de l'institution.

Valoriser nos atouts

Face à ces réactions très inquiètes qui sont venues ponctuer nos débats, j'ai voulu souligner des points positifs. L'évolution à la hausse des chiffres de fréquentation des hippodromes doit être soulignée et on voit bien qu'en investissant en communication et en animations on arrive à remplir l'hippodrome d'Auteuil autour d'un week-end de prestige et malgré une météo défavorable. Cessons d'opposer l'obstacle au reste de l'écosystème alors que, justement, le spectacle de nos épreuves lié à une communication soignée, est un instrument formidable de reconquête du public et des familles.

La réussite de l'entraînement français, de notre élevage, de nos jockeys au plus haut niveau international doit aussi insuffler une dose d'optimisme. Il y a des tendances positives qui permettent d'espérer construire un destin différent de celui – morose – qu'on nous propose aujourd'hui. Il y a de quoi briser la spirale de récession dans laquelle nous sommes plongés aujourd'hui. Il nous faut convertir les spectateurs en parieurs, prendre des initiatives pour valoriser les paris hippiques, moderniser nos bornes et notre réseau physique de points de vente, rajeunir notre communication.

Mais pour cela, il faut jouer collectif, trot et galop confondu avec des dirigeants du PMU qui ne sont pas assis sur un siège par intérim et inscrivent une stratégie dans la durée. Or, deux ans après l'élection des dirigeants des sociétés-mères (et les promesses électorales qui allaient avec), on ne voit se dessiner aucune stratégie.

Créativité

Lors de notre AG, chacun s'est accordé à reconnaître qu'avoir l'esprit critique ne sert à rien si on ne propose pas des solutions pour faire avancer les choses. Des propositions, l'Association PP n'en manque pas. Encore faut-il qu'elles soient entendues tout en haut de la tour d'ivoire qu'est France Galop. Au moment où les courses PMH subissent les conséquences d'un plan d'économies dont nous ne contestons pas la nécessité, il faut valoriser ces épreuves. Depuis longtemps nous demandons qu'il soit possible de parier sur les courses PMH à distance via internet. Une proposition qui figurait aussi à l'époque dans les programmes d'Alliance Galop dont les représentants ont été élus mais n'ont pas suivi cette voie. Plusieurs de nos dirigeants ont rencontré les équipes du Groupe Carrus et savent que techniquement la mise en place de cette évolution est simple. Ne pas pouvoir jouer sur un cheval qui court PMH est un irritant pour le parieur, pour le propriétaire... un irritant facile à lever.

Martin de Fraguier, notre vice-président en charge de l'Obstacle, a évoqué lors de notre AG les tensions entre les avocats du Plat et le monde de l'Obstacle. Comment ne pas comprendre que nous sommes dans le même bateau, que l'Obstacle est, si on veut s'en donner la peine, un levier de reconquête du public, des propriétaires et des éleveurs. À condition de rester unis vers un objectif commun. Cessons les querelles microcholines entre les disciplines, contre les 2/3 – 1/3 ou pour fragiliser la pérennité d'Auteuil, temple de l'obstacle.

Que chacun prenne ses responsabilités !

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à associationpp@yahoo.fr